

Le PRG soutient Hamon en échange d'un accord législatif

Par Sophie de Ravinel, Mathilde Siraud | Mis à jour le 16/03/2017 à 07:17 / Publié le 15/03/2017 à 19:10



LE FIGARO PREMIUM
1 MOIS D'ESSAI OFFERT

58 commentaires



Les radicaux de gauche, engagés dans la primaire, respectent le verdict du scrutin. Avec, à la clé, des circonscriptions négociées avec le PS.

Lors d'un comité directeur mercredi, les radicaux de gauche ont pris la décision de

LE FIGARO · fr
ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

quinze derniers jours, a longuement hésité à soutenir Emmanuel Macron. Ancien patron du parti et ministre de l'Aménagement du territoire, Jean-Michel Baylet n'a jamais caché sa volonté de rapprocher le PRG de l'ex-ministre de l'Economie, alors même que de nombreux parlementaires ont basculé depuis longtemps chez lui. Mais, chez En Marche!, on ne négocie pas avec les partis.

Dans un communiqué laconique faisant suite au comité directeur, le PRG «réaffirme» en ouverture «son positionnement au centre gauche et son attachement à une gauche de gouvernement». Il rappelle «sa détermination à lutter contre la menace que représenterait l'élection du Front national» et «entérine» le fait que Sylvia Pinel, la présidente du parti, «respectera l'engagement contracté au moment de sa candidature aux primaires». Autant dire que l'enthousiasme pour Benoît Hamon, marqué à la gauche du parti, n'est pas flagrant. Mais du côté du candidat socialiste, on peut se féliciter du fait qu'une nouvelle défection ait été évitée. «Ça montre que la dynamique du rassemblement à gauche est du côté de Benoît Hamon. Nous construisons le rassemblement dans la diversité», a réagi le directeur de cabinet du candidat, Mathieu Hanotin.

Un accord pour une quarantaine de circonscriptions

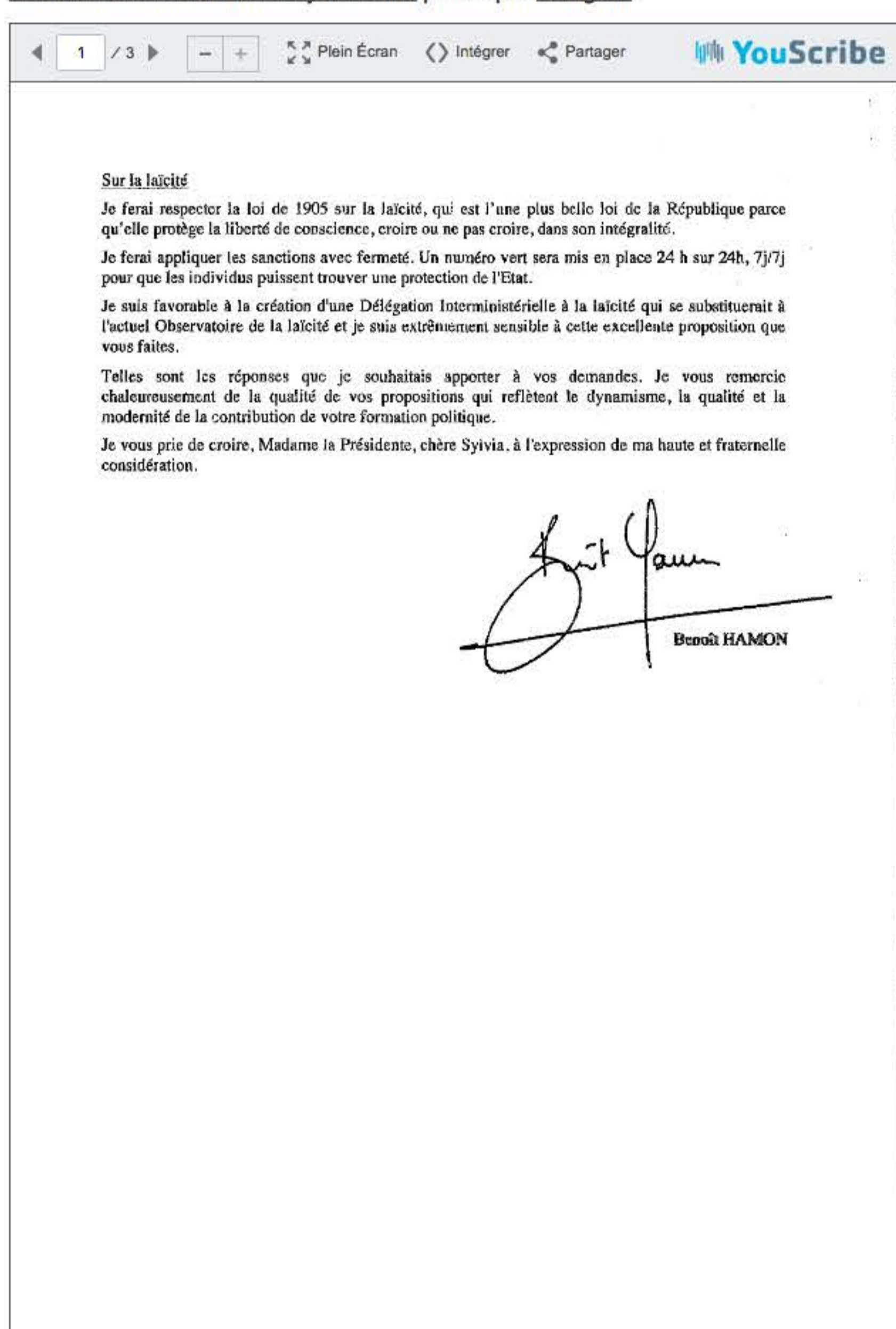
«Il y a eu des discussions entre nous et En Marche!, rapporte un participant à la réunion. Mais à partir du moment où nous avons en face un candidat qui ne considère que des ralliements de personnes autour de sa personne, nous ne pouvons pas aller bien loin!» Lors du comité directeur, les avis sont restés «très tranchés», mais la main tendue par Benoît Hamon, et l'accord législatif qui pourrait être validé fin mars en même temps que celui des écologistes, a fait basculer la balance. Cet accord, qui reste encore à préciser dans les détails, concerne une quarantaine de circonscriptions.

«Jamais, vous n'avez confondu votre gauche et votre droite», a écrit le candidat du PS au sujet du PRG, dans un courrier adressé à Sylvia Pinel. «Inlassablement vous vous êtes inscrits dans le rassemblement de la gauche, de toute la gauche». Dans ce courrier de cinq pages, Benoît Hamon tente de rassurer les radicaux sur ses intentions, notamment sur la laïcité, un thème cher au cœur des radicaux de gauche.

La lettre de Benoît Hamon à Sylvia Pinel:



Lettre de Benoît Hamon à Sylvia Pinel publié par LeFigaro



Lettre de Benoît Hamon à Sylvia Pinel 2 publié par LeFigaro

«Dans le contexte incertain, ce qui doit rester fondamental, c'est le respect de la parole donnée», souligne l'eurodéputée du PRG, Virginie Rozière, présente lors des débats mercredi. «Notre histoire est ancrée à gauche et cette gauche ne va pas jusqu'à Alain Madelin», ajoute-t-elle. Pour elle, la volonté de l'ancien premier ministre et candidat défait à la primaire Manuel Valls, de ne pas parrainer Benoît Hamon, «brouille les repères». «La victoire de Hamon a été nette. Chacun peut avoir des états d'âme, mais le respect du vote est essentiel».